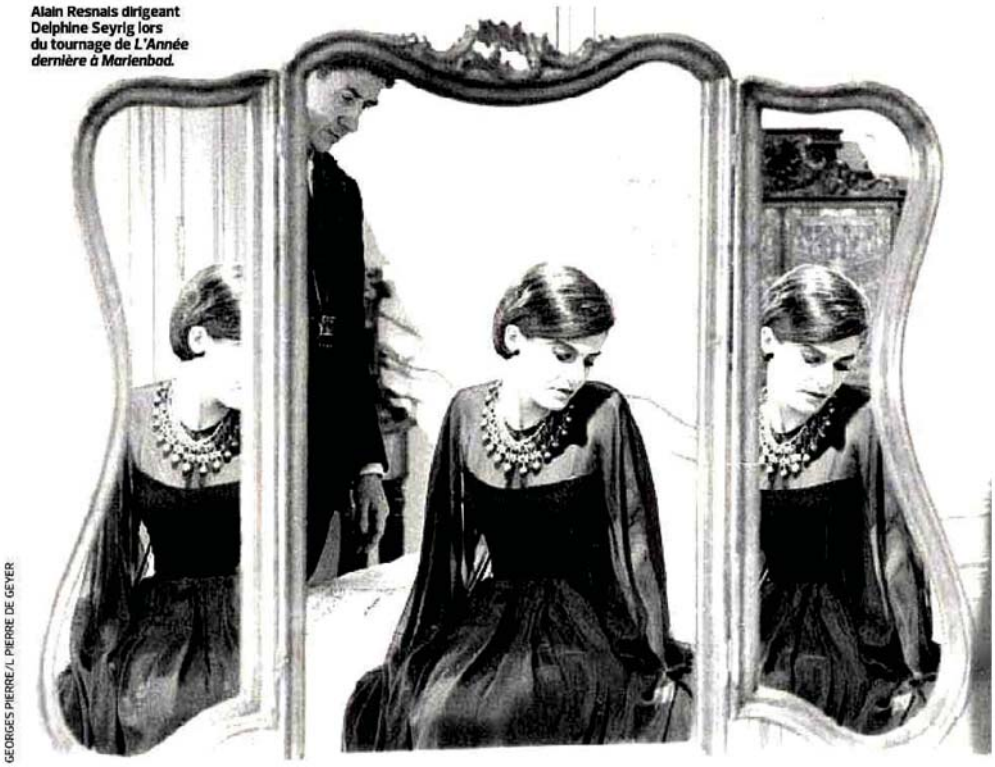
HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD

Quand le luxe veut sauver les œuvres du 7e art



Alain Resnais dirigeant Delphine Seyrig lors du tournage de *L'Année dernière à Marienbad*.

GEORGES PIERRE/L. PIERRE DE GEYER

«L'Année dernière à Marienbad» de Resnais restauré par Chanel, «Violence et Passion» de Visconti rénové par Fendi... Les griffes s'offrent, avec ce type de mécénat, un supplément d'âme, une profondeur qui valorisent leur image.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD

L'ÉVÉNEMENT

La restauration de films, ultime dada du luxe

ENQUÊTE Alors que Chanel a soutenu la rénovation de «L'Année dernière à Marienbad», de Resnais, qui ressort ce mois-ci, nombre de marques investissent dans ce secteur pour des raisons plus esthétiques que commerciales.

FABIENNE REYBAUD
freybaud@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À VENISE

Mercredi 5 septembre, à 18 heures, stars et cinéphiles se pressent dans la Sala Giardino pour assister à la projection de *L'Année dernière à Marienbad*, dans le cadre du 75e Festival du film de Venise. Le chef-d'œuvre d'Alain Resnais a décroché, ici même, le lion d'or de la Mostra en 1961. Cinquante-sept ans après, cet opus à la temporalité déconstruite, ordonnancée par le romancier et scénariste Alain Robbe-Grillet, renaît dans une version restaurée par StudioCanal et le laboratoire Hiventy. Chanel, qui habilla et accessoirisa l'actrice principale du film, Delphine Seyrig, a apporté son soutien financier à la rénovation de la pellicule. Coût de l'opération ? Mystère. En moyenne, le prix d'une restauration d'un film oscille entre 100 000 et 150 000 euros, parfois davantage selon la durée et l'état du long-métrage.

« Il aurait été difficile de ne pas être mécène de ce projet ! s'exclame Bruno Pavlovsky, président des Activités mode de Chanel, Marienbad *fait partie de l'histoire de Chanel et Chanel fait partie de* Marienbad. *Resnais ne voulait pas que Delphine Seyrig porte des costumes conçus à dessein. C'était une grande première de demander à Gabrielle Chanel de piocher des tenues "ayant quelque chose des années 1920" dans sa collection de haute couture d'alors. On l'a oublié, mais ces robes en mousseline noire ou blanche, diaphanes, semblant flotter entre les plans tout en les raccordant, ont marqué les esprits. Toutes les femmes – y compris Brigitte Bardot ! – voulaient "une robe à la* Marienbad". *En outre, ce film constitue une référence et une source d'inspiration inépuisable pour notre créateur, Karl Lagerfeld. »*

C'est également KL qui a souhaité que la griffe participe, l'an dernier, à la restauration par Studio TF1 de son film fétiche : *Les Dames du bois de Boulogne*, de Robert Bresson. Quant au lien entre le couturier et ce réalisateur, il se révèle plus ténu, voire méconnu. Il se trouve que Bresson avait photographié le catalogue de la seule et unique collection de bijoux en diamants créée par Mademoiselle, en 1932... Non seulement ils se connaissaient, mais Jean Cocteau, auteur des dialogues du film, était un grand ami de Gabrielle Chanel, laquelle lui offrit, quelques années après, l'émeraude ornant son épée d'académicien.

Un sésame efficace

« C'est un phénomène nouveau que les griffes s'intéressent à la préservation du patrimoine cinématographique, constate Jean-Christophe Mikhaïloff, directeur de la communication, en charge du mécénat à la Cinémathèque française. *Jusqu'alors, elles se tournaient plutôt vers les expositions liées au cinéma à l'instar de Christian Dior, qui parraina celle consacrée à Renoir ou, il y a deux ans, Giorgio Armani qui soutint la rétrospective des films de Martin Scorsese. Être le mécène de la restauration d'une pellicule est un moyen peut-être plus*

Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD

subtil d'imprimer sa marque à une œuvre, au sens propre comme au figuré. À la Cinémathèque, notre mission est d'attirer l'attention des grands noms du luxe sur des films qui ont besoin d'être rénovés en faisant en sorte que deux histoires se rencontrent.»

Quelles sont les raisons qui conduisent un label de mode, de joaillerie, d'accessoires ou de parfums à dépenser plusieurs dizaines de milliers d'euros dans une entreprise dont les retombées commerciales directes seront proches de zéro ? Elles sont multiples. Lorsque la marque a réalisé les costumes, prêté des accessoires ou que le scénario fait écho, de près ou de loin, à son passé ou à son sacro-saint ADN, la rencontre relève de la flagrance. Ainsi l'an dernier, Saint Laurent (Kering) a obtenu, à la barbe de l'un de ses concurrents, la restauration de *Belle de jour* de Luis Bunuel, film culte pour lequel YSL créa en 1967 les tenues de la sulfureuse bourgeoise Séverine, alias Catherine Deneuve.

Dans un autre genre, Fendi (LVMH) a été le mécène de la restauration de l'avant-dernier film de Luchino Visconti, *Violence et Passion*, où Silvana Mangano, marmoréenne, arbore imper en soie et zibeline, manteau en renard blanc, veste et turban en astrakan signés du fourreur romain. *«Rendre ce film au public en évitant qu'il ne tombe dans l'oubli, participer à l'une des expressions les plus nobles de la création italienne, voilà pourquoi nous avons accepté ce projet»*, peut-on lire dans l'introduction du livre *Conversation Piece. A Film by Luchino Visconti*, édité par Rizzoli et Fendi en 2013.

La même année, Bulgari était le partenaire exclusif de la présentation à Cannes Classics de *Cléopâtre* en version restaurée par la Twentieth Century Fox. Le coût de la copie numérique du péplum de 1963 de Joseph L. Mankiewicz a atteint la somme pharaonique de 250 000 euros. Si le joaillier italien de LVMH ne finança pas directement la remastérisation du film, il profita de cette opération de communication pour rappeler que Liz Taylor et Richard Burton figurèrent parmi ses meilleurs et plus célèbres clients. *«C'est lors du tournage à Rome qu'est née, entre les deux acteurs, l'une des plus grandes histoires d'amour du cinéma, avec ces bijoux spectaculaires qu'ils collectionnaient et qui témoignaient de leur passion»*, déclarait en 2013 au *Figaro*, Jim Gianopulos, président de la Fox.

Autre intérêt de ce mécénat, être un sésame efficace pour décrocher un partenariat officiel avec un festival de cinéma. L'horloger suisse Jaeger-LeCoultre (Richemont) a séduit la Mostra de Venise, en 2005, en créant un fonds pour la restauration de deux films italiens des années 1930. Pas vraiment de lien entre l'inventeur de la montre Reverso et ces deux obscures comédies transalpines, si ce n'est que cela a témoigné de l'implication de cette marque dans le cinéma. En 2010, Jaeger-LeCoultre devient également le partenaire du Festival du film de Shanghaï avec un projet commun : restaurer des longs-métrages anciens asiatiques. *«Les Chinois sont très fiers qu'une marque occidentale s'intéresse à leur patrimoine et le préserve»*, affirme-t-on au siège de cette entreprise, qui a financé la remise en état d'une dizaine de films par la vente aux enchères annuelle d'une édition spéciale de ses montres.

A contrario, certaines griffes investissent sur un mode plus personnel dans des programmes ambitieux qui sont mis en sommeil... dès l'arrivée d'un nouveau directeur artistique ! Entre 2006 et 2015, Gucci (Kering) a financé, via son soutien à The Film Foundation de Martin Scorsese, la rénovation de huit grands classiques du cinéma italien et américain dont *Le Guépard* de Visconti, *Une femme sous influence* de Cassavetes ou *Femmes entre elles* d'Antonioni. *«Ce projet révélait le goût, collait à l'esthétique de l'équipe précédente*, explique-t-on chez Gucci. *Il a été enterré avec le départ du designer Frida Giannini et du PDG Domenico De Sole.»*

«Une seconde naissance»

À un niveau différent, Agnès b. est connue pour fonctionner au coup de cœur. Sans tambour ni trompette, elle est l'un des mécènes depuis dix ans de la Cinémathèque française et a participé aux frais de rénovation de *Lola Montès*, de Max Ophuls. *«C'est l'un de ses films préférés, les décors, les costumes, la beauté de l'image correspondent à sa vision du cinéma, entrent en résonance avec sa personnalité»*, observe quelqu'un qui la connaît

Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD

bien. Plus inattendu, le parfumeur Francis Kurkdjian a accepté de soutenir la rénovation du *Cyrano de Bergerac* de Rappeneau, sorti en 1990. *« J'ai trouvé amusante cette correspondance de nez entre celui de Cyrano et celui de mon métier !* explique Kurkdjian. *Mais c'est une démarche personnelle, demain, je ne vais pas lancer un parfum Cyrano, je suis heureux de redonner une seconde naissance à un film qui n'est pas si vieux... »*

Reste à savoir qui sera le sponsor de la reconstitution de la version de 6 h 15 du *Napoléon* d'Abel Gance de 1927, dont le coût est estimé à 1,5 million d'euros. *« Il nous manque 1 million d'euros*, poursuit Jean-Christophe Mikhaïloff, de la Cinémathèque française. *Toutes les grandes maisons pourraient être intéressées. Le personnage fascine les Chinois, les Américains l'adorent, l'ADN est français. Et il y a des chevaux, cela pourrait attirer l'attention d'Hermès. »* Un *Napoléon « bankable »* dans un secteur où les investissements du luxe demeurent aussi sensibles qu'une pellicule. ■

L'Année dernière à Marienbad, d'Alain Resnais, en version restaurée, sortie en salles et en Blu-ray ce mois-ci.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD

Maria Casarès dans *Les Dames du bois de Boulogne* (1945), de Robert Bresson, remis en état par Chanel. *Ci-contre:* Anne Brochet et Gérard Depardieu dans *Cyrano de Bergerac* (1990), de Jean-Paul Rappeneau, restauré avec l'aide du nez Francis Kurkdjian.

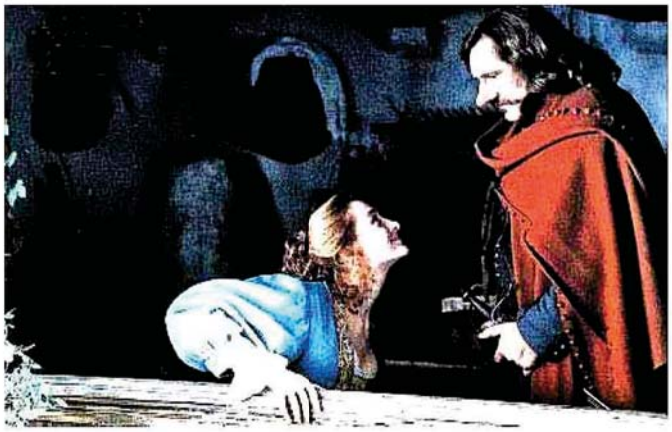
Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com

HIVENTY
IMAGE | SOUND | SERVICES

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 27 septembre 2018
Journaliste : FABIENNE REYBAUD



EN IMAGES

Catherine Deneuve dans *Belle de jour* (1967), de Luis Bunuel, restauré grâce à Saint Laurent.

Silvana Mangano dans *Violence et Passion* (1974), de Luchino Visconti, rénové par Fendi.

Gong Li dans *Pan Yuliang, artiste peintre* (1995), de Huang Shuqin, remastérisé avec le soutien de Jaeger-LeCoultre.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.hiventy.com